

VIII.—PRODUCTION

Ce chapitre contient les statistiques de l'agriculture, de l'élevage des animaux à fourrure, des forêts, des pêcheries, des mines et carrières, des industries manufacturières et des forces hydrauliques. Les tableaux statistiques consacrés à chacune de ces branches de la production sont précédés de commentaires.

LE DÉVELOPPEMENT DE L'AGRICULTURE AU CANADA.

Par J. H. GRIDDALE, D.Sc.A., Sous-ministre de l'Agriculture, Ottawa.

L'agriculture était connue au Canada dans les temps préhistoriques. Lorsque Cartier remonta le Saint-Laurent en 1535, il trouva des champs de maïs entourant le village indien d'Hochelega, au pied du Mont-Royal, sur l'emplacement actuel de Montréal. Plus tard, les explorateurs firent des découvertes semblables en maints endroits du territoire actuel d'Ontario. Tout spécialement, les Indiens Hurons qui occupaient les parages de la Baie Georgienne et du lac Huron, et qui n'étaient pas aussi guerriers que les autres tribus défrichaient d'assez grandes étendues de terre où ils cultivaient le blé d'Inde, les pois, les haricots et d'autres céréales ou légumineux.

Les commencements de l'Acadie et de Québec.—Dans l'entière étendue du Canada de nos jours, le premier village bâti par des hommes blancs, en même temps que le premier effort accompli par eux vers la production agricole, se placent à Port-Royal, maintenant Annapolis, Nouvelle-Ecosse, et furent l'œuvre des Français amenés par de Monts en 1605. En ce lieu, quelques colons cultivèrent des parcelles de terre et y firent croître le maïs, les potirons et les haricots; c'est là aussi que des vaches furent amenées par Poutrincourt, en 1606. Les Indiens eux-mêmes cultivaient de petites quantités de maïs pour suppléer la nourriture que leur procurait la chasse. Il résulte du recensement de 1671 que les Acadiens, alors au nombre de 441 âmes, avaient 429 arpents sous culture et qu'ils possédaient 866 bêtes à cornes, 407 moutons et 36 chèvres. Par la suite, les colons continuèrent à défricher les terres boisées et cultivèrent aussi les petites lagunes du littoral, principalement le long du bassin de Minas, où le foin poussait abondamment.

Dans la vallée du Saint-Laurent, Champlain, l'immortel fondateur de Québec, semble avoir été l'initiateur des opérations agricoles dès 1608, époque à laquelle des bêtes à cornes étaient importées et où l'on procédait à la culture du blé et d'autres céréales, du foin et d'autres fourrages. En 1626, Champlain créait une ferme à Cap Tourmente et y envoyait une partie du bétail qu'il avait à Québec.

Toutefois, le premier colon vraiment cultivateur fut Louis Hébert, qui débarqua à Québec en 1617 et commença immédiatement à défoncer et cultiver le sol sur lequel est maintenant assise une partie de la haute ville de Québec. Son unique outil était une bêche, mais son labeur suppléant à l'insuffisance de ses moyens, il prépara et